

Une professeure de littérature corrige les rédactions de ses élèves. Parmi une multitude de copies médiocres, le texte de Claude se démarque. Son sujet : la vie d'un de ses camarades de classe. Fascinée par l'écriture du jeune homme qui flirte entre voyeurisme et exercice littéraire, l'enseignante l'encourage à poursuivre ce feuilleton...

Le Garçon du dernier rang pose subtilement et subversivement des questions inhérentes à la littérature. Est-ce qu'écrire peut nous extraire de nos conditions de vie ? Quelles en sont les limites et selon quelle morale ?

Cette pièce espagnole, écrite en 2000, a été créée en français en 2009 avant d'être adaptée au cinéma par François Ozon. Jessica Gazon s'empare de ce thriller psychologique et le met en scène en 2024 au Studio 12.

NOTE D'INTENTION

Le Garçon du dernier rang fait écho à certains de mes terrains de recherche entamés depuis le début de ma pratique théâtrale, tels que l'autofiction et le travail de mise en abyme. C'est la première fois que je m'empare d'une pièce de théâtre déjà écrite, tant sa puissance narrative et les questions qu'elle pose créent des résonances immédiates chez moi.

Ce texte riche au large spectre, subversif l'air de rien, soulève des questions complexes et passionnantes liées à la littérature, l'amitié, la famille, la filiation, les enjeux de privilèges et de classes sociales, de capitalisme et d'art contemporain, de domination des « savoirs » et des systèmes inconscients de manipulation, en évitant habilement de tomber dans des biais moralisateurs.

Entourée d'une équipe inspirante et en affinité avec le projet, nous nous amuserons, au gré de l'écriture du personnage de Claude, toujours sous l'influence de sa professeure Germain, à explorer les codes et les coulisses de la représentation, en adéquation avec la forme et le rythme proposés par Juan Mayorga, aux aspects d'origamis kaléidoscopiques.

Dans un jeu de miroir où s'affrontent la fiction et le réel, il est intéressant de s'interroger ici sur les liens entre l'art et l'intime, et sur les questions éthiques qui s'y réfèrent.

Jessica Gazon, metteuse en scène

ENTRETIEN AVEC JESSICA GAZON

Comment as-tu constitué l'équipe des comédien-ne-s ?

En lisant le texte, j'ai très vite visualisé les acteur-ric-e-s avec qui je voulais faire ce projet. J'entendais leurs voix, je voyais leurs corps ; ce qui a rendu la pièce très concrète pour moi, alors qu'habituellement je ne suis pas une grande lectrice de théâtre.

Tout d'abord, il fallait trouver le duo central, à savoir Claude et Germain. J'avais déjà travaillé avec Louise Manteau sur le spectacle *En finir avec Eddy Bellegueule*, et pour moi, elle avait tout ce qu'il fallait pour incarner Claude : le mystère, la tendresse, mais aussi du danger. Il me semblait qu'elle avait toutes les complexités nécessaires pour jouer ce personnage central puisque l'histoire passe toujours par son point de vue.

Quant à Germain, j'ai tout de suite pensé à Monia Douieb. J'avais envie de travailler avec elle, et je trouvais que son énergie et sa personnalité correspondaient avec ce que j'imaginai de Germain. Je me suis dit que ce duo Louise Manteau/Monia Douieb allait super bien fonctionner, et c'est le cas.

Après, pour Jeanne, la femme de Germain qui est galeriste, il fallait du chic. Et Morena Prats a ça dans la vie. Et il fallait aussi une grande complicité pour former ce duo Jeanne/Germain.

Pour le reste de l'équipe, il fallait à chaque fois trouver un certain équilibre, qui était de plus en plus compliqué à atteindre au fur et à mesure que des personnes rejoignaient le projet. En effet, on réfléchit beaucoup aux questions de représentation, car on ne veut pas reproduire des clichés qui sont parfois inconscients. Et on a fini par trouver une super équipe, avec Anna Solomin-Ohanian (*Rapha*), Hyacinthe Hennae (*Rapha père*) et Astrid De Toffol (*Esther*) !



Certains personnages, masculins dans le texte de Juan Mayorga, sont interprétés par des personnes assignées femmes à la naissance. Parle-nous de ce choix.

C'est tout d'abord un choix d'inspiration, car, comme je l'ai dit, je voulais travailler avec certaines de ces personnes depuis longtemps et je les avais tout de suite imaginées dans le rôle. J'ai donc totalement déconstruit l'idée de l'emploi, dans le sens où quand je crée, je me demande d'abord avec qui j'ai envie de travailler et dans quel rôle je vais pouvoir les mettre pour que ça raconte quelque chose, plutôt que de choisir quelqu'un pour répondre à certains critères, souvent stéréotypés d'ailleurs.

C'est aussi un choix esthétique. Je trouve qu'on a beaucoup plus l'illusion de jeunes garçons sur scène quand ces rôles sont joués par des personnes assignées femmes à la naissance. Car les jeunes comédiens qui sortent des conservatoires ont souvent déjà 25 ans et ce n'est pas ce que je cherchais pour donner l'illusion de la jeunesse.

Enfin, c'est aussi un choix politique. J'avais envie que le couple Germain/Jeanne soit un couple de femmes au plateau, mais sans pour autant que ce soit le sujet de la pièce.

Jessica Gazon Conception et mise en scène

Depuis sa formation aux Conservatoires de Liège et de Mons, Jessica Gazon participe en tant qu'interprète à divers projets théâtraux et musicaux depuis une quinzaine d'années.

Parallèlement, depuis 2009, iel signe la création et mise en scène d'une dizaine de spectacles et fonde sa propre compagnie (Gazon-Neve Cie) dans laquelle iel explore l'écriture de plateau, l'autofiction et la co-construction de projets aux univers singuliers mêlant en général l'humour et l'engagement. Sa démarche se consacre aussi à la mise en scène et l'adaptation de romans d'auteur-ice-s telles que Édouard Louis (*En finir avec Eddy Bellegueule*), Camille Laurens (*Celle que vous croyez*) ou encore Mathilde Forget (*De mon plein gré*).

Iel participe également au Festival XS du Théâtre National entre 2018 et 2021, et est invité-e ponctuellement en tant que dramaturge ou collaborateur-ice par d'autres artistes.

Iel a co-organisé pendant 5 ans les cycles de réflexions collectives « Pouvoirs et Dérives » à la Bellone, visant à faire un état des lieux des diverses violences du secteur culturel des arts vivants en Belgique.

Morena Prats Co-conception, dramaturgie, jeu

Morena Prats est une artiste interdisciplinaire québécoise. Son travail explore différents médiums dont le théâtre, la danse et la photographie. Elle y développe une réflexion sur les images et sur les fictions qu'elles véhiculent, à travers le travail sur

le tableau vivant et la copie. Ses recherches ont donné lieu aux projets *Atomisation dramaturgique* (2014), *Atlas* (2018), *Cet intervalle* (2023), *Bobo & momo* (2025).

Elle collabore régulièrement avec Jessica Gazon, avec qui elle co-conçoit des spectacles qui questionnent les dynamiques de pouvoir et leurs dérives coercitives. Elle a également travaillé avec les chorégraphes Bérengère Bodin, Enora Rivière, les metteur-euse-s en scène Marie Brassard et Micha Raoutenfeld et l'artiste Nadia Schnock.

Elle développe également un travail de médiation, notamment par la mise sur pied du projet OFF.Radio, ainsi que dans le cadre des rencontres internationales du FTA.

Depuis 2022, elle codirige le projet La Grange · arts vivants, qui accueille des artistes en résidence près de Lachute, ville où elle réside.

Juan Mayorga Auteur

Juan Mayorga est un dramaturge espagnol traduit en de nombreuses langues. Il est docteur en philosophie et enseigne la dramaturgie et la philosophie à l'École Royale Supérieure d'Art Dramatique de Madrid.

Les textes de Mayorga posent des questions aux spectateur-ric-e-s en les invitant à prendre position. Il est toujours demandé au public de « recréer » le sens (ou un sens) de ce qui se produit sur scène. Il ne s'agit pas d'une provocation de l'auteur, mais de l'irruption du verdict du public assistant à la pièce.

Le texte *Le Garçon du dernier rang* est en vente à la librairie du théâtre à l'issue des représentations.



Conversation apéritive le 29.01 à 18h : moment de convivialité avant le spectacle.

Bord de scène le 29.01 après la représentation.

LE GARÇON DU DERNIER RANG

Auteur : Juan Mayorga
Mise en scène et conception : Jessica Gazon
Co-conception et dramaturgie : Morena Prats
Assistanat général et dramaturgie : Anaïs Moray

Avec
Astrid De Toffol : Esther
Monia Douieb : Germain
Hyacinthe Hennaë : Rapha père
Louise Manteau : Claude
Morena Prats : Jeanne
Anna Solomin-Ohanian : Rapha

Scénographie : Aline Breucker
Création sonore : Ségolène Neyroud
Création lumières : Guillaume Toussaint Fromentin
Costumes : Elise Abraham
Régie générale : Eric Degauquier
Régie lumières : Nicolas Lomba
Régie son : David Goubau
Entretien costumes : Emmanuelle Froidebise
Construction décor : L'Entrepool - Vincent Rutten
Direction technique : Jacques Magrofuoco
Avec l'aide de l'équipe technique du Vilar

Une coproduction Le Vilar, le Théâtre Vario et DC&J Création.
Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge et d'Inver Tax Shelter.

BIENTÔT AU VILAR



CHANCE

Céline Beigbeder

Céline est maman d'un enfant en situation de handicap intellectuel. Avec une joyeuse irrévérence, elle nous emmène dans son univers, où les personnes « différentes » deviennent « extraordinaires ».



LES ENCHANTEMENTS

Clémence Attar

Cette pièce lumineuse nous raconte le projet fou de six jeunes sous la chaleur écrasante de l'été : transformer leur cité en station balnéaire improvisée.



CELUI QUI TOMBE

Yoann Bourgeois

Six acrobates-danseurs accomplissent des prouesses sur un plateau vertigineux, qui tourne, tangue et bascule. Un spectacle de haute voltige, aussi hypnotique que périlleux !

Magistral. (Les Inrockuptibles)



CHRONIQUES

Peeping Tom

Découvrez la nouvelle création de la compagnie belge acclamée sur les scènes du monde entier ! Cinq danseurs virtuoses nous font voyager à travers les époques.

Un voyage vers un monde à la fois drôle, affolant et hypnotique. (Télérama)

L

Le Vilar

LE GARÇON DU DERNIER RANG

Juan Mayorga



Reprise

27 > 30.01

THÉÂTRE JEAN VILAR

LEVILAR.BE

0800 25 325

Nous remercions nos partenaires



Réalisé avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Direction du Théâtre